VIVRE À ANGERS

OCTOBRE 2019 / N°426

www.angers.fr

Angers Iceparc c'est parti !

Angers

Pour leurs 20 ans, les Accroche-cœurs ont réuni près de 250 000 spectateurs, du 6 au 8 septembre.
Cette édition anniversaire, sur le thème de l'amour, avait cette année investi les deux rives de la Maine, dans la Doutre et sur les nouveaux aménagements de Cœur de Maine. Au total, 150 représentations, 59 spectacles et installations portés par une quarantaine de compagnies ont animé les rues de la ville, sous la houlette du programmateur le Loup blanc. Fanfare, théâtre, danse, acrobaties, loufoqueries, poésie, pyrotechnie, guinguettes et même bains publics en plein air, tout était bon pour faire la fête et amener les Angevins de toutes générations à se rencontrer. Un clin d'œil marquant, les retrouvailles de la fanfare Jo Bithume avec le festival.

PHOTOS THIERRY BONNET

SOMMAIRE

04 | Le rendez-vous
La patinoire Angers Iceparc est ouverte

06 | Dossier
Angers connectée à sa jeunesse

10 | Actu
- Budget participatif : votez ! | 10
- Les solidarités toujours au rendez-vous | 11
- À la rencontre des associations angevines | 12
- Seniors : des animations au service du lien social | 13
- Paï Paï révise sa culture générale | 14
- Papillote et Compagnie, du neuf dans la restauration scolaire | 15
- 1 600 logements privés anciens rénovés dans les trois ans | 16

CATHERINE JOUANNET / CHU ANGERS

18 | Le point
Angers, carrefour des innovations

22 | Quartiers
- Monplaisir : la maison pour tous porte bien son nom | 22
- Grand-Pigeon, Deux-Croix, Banchais : le carré Haffner reprend des couleurs | 23
- Belle-Beille : ça bricole à Tati ! | 24
- Saint-Serge, Ney, Chalouère : une étude urbaine pour repenser l'îlot Savary | 25

26 | Communes
- Savennières : trois biographes invitées de Terres à vins – Terres à livres | 26
- Dans les communes : les Basses Vallées angevines sur grand écran | 27
- Saint-Barthélemy-d'Anjou : vingt ans au Jardin de Cocagne | 28

29 | À l'affiche
Illustrer la Grande Guerre

30 | Tribunes

31 | Histoire
La première patinoire

Directeur de la publication : Christophe Béchu. **Directeur de la communication :** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias :** Gaël Maupilé. **Rédacteur en chef :** Pascal Le Manio. **Rédaction :** Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard, avec la participation de Juliette Cottin et Anne Rocher. **Photo de Une :** Thierry Bonnet. **Contacter la rédaction :** 02 41 05 40 91, journal@ville.angers.fr **Conception graphique :** Scoop Communication - 10530-MEP. **Photogravure/Impression :** Easycom Imaye. **Distribution :** Médiapost. **Tirage :** 92 500 exemplaires. **Dépôt légal :** 4e trimestre 2019. **ISSN :** 1772-8347.

ÉDITO

Une nouvelle patinoire dans un quartier en plein développement

PHILIPPE NOISETTE

À la mi-septembre, Angers a inauguré sa nouvelle patinoire, trente-sept ans après la mise en service de la patinoire du Haras.

Plus de 11 000 Angevins sont venus découvrir l'équipement à l'occasion de ces journées portes ouvertes qui se sont déroulées tout au long du week-end.

Aux dires des premiers visiteurs, Iceparc est une très belle réussite architecturale, qui accueillera les Ducs d'Angers, le club professionnel de hockey sur glace, mais également les autres associations de sports de glace (AHCA, ASGA Danse, ASGA Patinage artistique), le grand public et les scolaires.

Iceparc trône désormais dans un quartier Saint-Serge en plein développement, qui offre également un nouveau parc arboré. Cette enceinte sportive peut recevoir jusqu'à 5 000 spectateurs, et c'est ici que se joueront les championnats du monde de hockey sur glace féminin, en avril 2020.

Après Marseille et Lyon, Iceparc est la troisième patinoire en France en termes de capacité d'accueil.

Cette inauguration suit de quelques semaines seulement l'ouverture de l'esplanade végétalisée Cœur de Maine que les Angevins ont tout de suite adoptée. Leur présence quotidienne est là pour témoigner de l'engouement qu'ils ont pour ce nouveau site.

Ces deux aménagements s'intègrent dans un projet plus vaste qui prévoit, de la Baumette jusqu'à Saint-Serge, de reconquérir les berges de la Maine en même temps que de redonner toute sa place à notre rivière.

Ils participent évidemment à maintenir la qualité du cadre de vie qu'Angers offre à ses habitants.

C'est aussi sans doute pourquoi, il y a quelques jours, un hebdomadaire national a une nouvelle fois classé Angers sur la plus haute marche du podium des villes françaises où il fait bon vivre.

Une distinction qui n'est pas une fin en soi, seulement un encouragement à travailler encore et toujours pour le bien commun.

Christophe Béchu
Maire d'Angers

La patinoire Angers Iceparc est ouverte

Exit la patinoire du Haras vieille de 37 ans, place à Angers Iceparc qui vient d'ouvrir dans le quartier Saint-Serge. L'équipement propose deux pistes de glace, dont une olympique. De quoi répondre aux attentes des Angevins et des clubs.

De 6h du matin à 23h30, Angers va patiner. Cette amplitude horaire ne correspond pas aux créneaux d'ouverture au public mais montre l'engouement des Angevins, licenciés ou non, pour les sports de glace. La patinoire du Haras, saturée et aux conditions d'accueil vieillissantes, peinait à satisfaire ses usagers, notamment celles et ceux qui souhaitaient tout simplement chausser les patins pour quelques tours entre amis.

Deux pistes de glace

Le nouvel équipement, Angers Iceparc, qui vient d'ouvrir à Saint-Serge, propose désormais deux pistes de glace: une piste olympique de 30m sur 60m, dotée de tribunes pouvant accueillir plus de 3500 spectateurs en configuration de match de hockey sur glace, et une piste ludique de 26m x 56m. De quoi ouvrir des créneaux d'utilisation élargis pour le public et les clubs résidents: Angers hockey club amateur (AHCA), Asga danse sur glace, Asga patinage artistique et les Ducs d'Angers, qui évoluent parmi les meilleures équipes françaises de hockey sur glace, en Ligue Magnus. Côté chiffres, la nouvelle patinoire, ce sont aussi 8 vestiaires, 250 casiers individuels de consigne, une banque à patins dotée de plus 1500 références, un parking souterrain de 239 places et un espace de restauration de 200m² muni d'une terrasse à l'étage et d'une autre accessible depuis le parvis. Sans oublier les locaux administratifs dédiés à l'UCPA qui a obtenu de la Ville la gestion du site pour dix ans. Une équipe de 21 personnes a donc désormais en charge d'assurer l'exploitation d'Angers Iceparc, sa maintenance, sa commercialisation, l'accueil des scolaires, la relation avec les clubs et, bien entendu, l'animation de l'ensemble. Cela passe par la création d'une école de glace adaptée à tous les âges et à tous les niveaux, la mise en place d'activités récurrentes comme le karting sur glace, par exemple, ou saisonnières avec des stages pendant les vacances scolaires et des animations extérieures (escalade, beach sports, BMX...). À noter que l'équipement a été conçu pour accueillir également des événements sportifs d'ampleur *(lire encadré ci-dessous)*.

Du nouveau à Saint-Serge

La nouvelle patinoire est une des réalisations de l'opération Cœur de Maine. Situés dans le prolongement naturel du centre-ville, 15 ha au sud de la zone d'activités sont concernés. Outre la patinoire, le site accueille aussi le parc Saint-Serge, sa plaine événementielle et son skateparc – tous les trois ouverts depuis le 19 septembre – et, à l'avenir, l'ensemble Métamorphose, l'un des lauréats de l'appel à projets urbains innovants Imagine Angers. ■

Mondial de hockey féminin en 2020

Angers Iceparc accueillera du 12 au 18 avril 2020 un championnat du monde de hockey féminin. Seront en lice les équipes qui évoluent dans le groupe de la France, au deuxième niveau de la hiérarchie mondiale, soit la Suède, la Norvège, l'Autriche, la Slovaquie et les Pays-Bas. Les Bleues tenteront d'accrocher l'une des deux premières places, synonymes d'accession au niveau élite qui ouvre les portes des Jeux Olympiques.

PHOTOS: THIERRY BONNET

1/

2/

3/

4/

1/ Le week-end de portes ouvertes a réuni 11 000 Angevins venus découvrir la nouvelle patinoire, les 14 et 15 septembre. Le nouvel équipement, dessiné par Chabanne et partenaires, est implanté à Saint-Serge, à l'entrée du nouveau parc, qui acueille également un skateparc et une plaine événementielle.

2/ Premiers plaisirs de glisse sur la piste olympique. Une autre glace "ludique" est également proposée à Angers Iceparc.

3/ Samedi 14 septembre, le spectacle inaugural, mené par Philippe Candeloro, a enchanté le public. La patinoire a également pour vocation d'accueillir des galas et des compétitions de patinage artistique.

4/ Premier match à Iceparc et première victoire des Ducs face aux Dragons de Rouen, vice-champions de France (3-0). Une belle entrée en matière à domicile pour le début saison de Ligue Magnus.

INTERVIEW

Cédric Gassiot

directeur d'Angers Iceparc

La Ville a confié à l'UCPA la gestion de la patinoire Angers Iceparc. Comment abordez-vous cette mission ?
L'UCPA est reconnue pour ses camps sportifs mais nous gérons également des équipements d'ampleur : les patinoires de Marseille, de Cergy et maintenant d'Angers, des piscines, des bases de loisirs, des centres équestres, des golfs… Le point commun à toutes ces activités : les valeurs que nous y développons. Parmi elles, celle de proposer du sport pour tous. Avec Angers Iceparc, nous avons la chance de gérer une patinoire ouverte sur la ville et très accessible. Cela se retrouve par exemple dans le prix des entrées avec un tarif solidaire à moins de 4 euros (3,80 euros), location de patins comprise.

Comment allez-vous animer le site ?
Une partie du public est celui des scolaires, auxquels des créneaux sont réservés. 130 classes de la ville sont concernées, ce qui correspond à 35 000 entrées par an. L'UCPA propose aussi de nombreuses activités encadrées pour tous les âges et tous les niveaux pour apprendre à patiner, et découvrir les plaisirs de la glisse sur glace.
Le reste du temps, la patinoire proposera une pratique libre du patinage, à la fois sur la piste ludique mais aussi sur la piste olympique, notamment pendant les vacances scolaires et les samedis soirs. Du karting sur glace, des soirées thématiques, des activités extérieures sur le parvis, sont également prévues. Sans oublier, bien entendu, les temps d'entraînement et de compétition des quatre clubs résidents, notamment les Ducs qui évoluent dans l'élite nationale du hockey sur glace. ■

Angers connectée à

THIERRY BONNET

1/

THIERRY BONNET

3/

VILLE D'ANGERS / ARCHIVES

5/

1/ Le J, Angers connectée jeunesse, place Imbach. 2/ La journée "Jobs d'été", l'an dernier au Quai. 3/ Présentation des services municipaux lors de la rentrée universitaire, sur le campus Belle-Beille. 4/ Les jeunes engagés dans le Forum J. 5/ Les étudiants ont rendez-vous chaque année pour l'Aquachallenge, à AquaVita. 6/ La Ville compte une soixantaine d'équipements sportifs de proximité.

sa jeunesse

2/ VILLE D'ANGERS

4/ VILLE D'ANGERS

6/ THIERRY BONNET / ARCHIVES

La Ville accompagne les Angevins de 15 à 30 ans dans leur vie quotidienne : orientation, emploi, loisirs, études, projets, vie citoyenne… Pour cela, un lieu d'accueil leur est dédié : le J, Angers connectée jeunesse, place Imbach.

La tranche d'âge est large : 15-30 ans. Tout comme les attentes et les besoins. La Ville, avec sa direction de la Jeunesse et de la Vie étudiante, accompagne cette population plurielle via des services et des dispositifs adaptés, en lien avec ses partenaires dans l'ensemble du territoire : maisons de quartier, lycées et établissements d'enseignement supérieur, structures d'insertion, éducation spécialisée… Avec une adresse centrale : les locaux du J, Angers connectée jeunesse, place Imbach, le lieu ressources pour tout ce qui touche aux problématiques des jeunes.

Orientation et emploi

Parmi elles, l'emploi. Que ce soit en matière d'insertion professionnelle ou pour la recherche de "petits" boulots servant à financer un projet ou des études supérieures. Chaque printemps, des journées consacrées aux jobs d'été, dans les quartiers ou au J, sont par exemple organisées. Journées au cours desquelles plus de 2 500 jeunes viennent dénicher des travaux saisonniers dans le domaine de l'agriculture, de l'animation, de la restauration… Des rencontres avec des entreprises, des temps d'information sur les emplois étudiants et sur les secteurs qui recrutent sont également proposés régulièrement. À noter qu'il est aussi possible de prendre rendez-vous pour faire le point sur sa situation personnelle, son orientation, les ressources disponibles dans la ville, ou encore pour soumettre une idée de projet.
Sur ce dernier point, le dispositif Label J offre aux jeunes Angevins la possibilité de bénéficier d'un soutien méthodologique à la constitution d'un dossier, voire financier ou matériel pour la réalisation de l'action. Mais le projet peut aussi, tout simplement, concerner les loisirs, comme une envie de séjour en France ou en Europe. L'opération "J'été" propose ainsi une aide au premier départ en vacances en autonomie, en partenariat avec les maisons de quartier. À la clé, des conseils pratiques d'organisation et un coup de pouce sous la forme de chèques vacances ou d'une carte bancaire prépayée en fonction de la destination.

Des actions de proximité

Si le J est une porte d'entrée sur l'information et les services à destination des 15-30 ans, l'enjeu est aussi d'aller au-devant de tous les jeunes Angevins. Le sport est pour cela un bon vecteur grâce aux interventions des médiateurs socio-sportifs dans les quartiers et à l'implantation de city-stades AngerStadium pour la pratique libre d'une activité physique. Sont également proposées par la Ville et les maisons de quartier, des animations de proximité via le dispositif Ville Vie Vacances – 1 850 jeunes en ont bénéficié en 2018 – et des sorties à la journée. Autre présence de terrain : les lieux de vie étudiants. Des permanences sur les campus et l'organisation d'un concert au moment de la rentrée universitaire sont par exemple mises en place. Sans oublier l'accompagnement des bureaux des étudiants à l'organisation de soirées et l'intervention de l'équipe des Noxambules pour prévenir les conduites à risques *(lire aussi en page 9)*.

Faire des jeunes Angevins des citoyens dans la ville.

Enfin, le volet citoyenneté est également très présent dans l'accueil des jeunes. Une trentaine d'Angevins participe ainsi au "Forum J", une instance ouverte où chacun peut exprimer sa vision de la ville, identifier des besoins à développer ou construire des événements. C'est comme cela qu'est né le Jour J, qui se tient chaque mois de juin dans le centre-ville. Avec pour objectif de valoriser la jeunesse sous le prisme de l'engagement auprès des autres. ■

angers.fr/jeunes et sur les réseaux sociaux Facebook, Twitter et Instagram.

Le J, Angers connectée jeunesse, accueille les jeunes de 15 à 30 ans, place Imbach.

THIERRY BONNET

Une mine d'infos au "J"

En poussant la porte du J, Angers connectée jeunesse, place Imbach, les Angevins de 15 à 30 ans entrent dans un espace qui leur est dédié. Il abrite tout d'abord la direction de la Jeunesse et de la Vie étudiante de la Ville ainsi qu'un centre information jeunesse. Objectif : accompagner les jeunes vers l'autonomie dans leur vie quotidienne (logement, droit, santé, loisirs, culture, mobilité internationale…). Cette somme de renseignements est en consultation libre, en numérique ou papier, en présence de professionnels. Tout comme les offres d'emploi ou d'alternance et un espace multimédia pour réaliser son CV et accéder à internet, par exemple. Le J propose aussi une aide à l'orientation pour déterminer son projet professionnel : métiers, formation, emploi, stages. C'est aussi un lieu de permanences, avec ou sans rendez-vous, de la Mission locale angevine (insertion sociale et professionnelle des 16-25 ans), de l'établissement pour l'insertion dans l'emploi (Épide), de la caisse d'allocations familiales (CAF) et du service logement jeunes. C'est enfin un lieu ressources pour les acteurs de la jeunesse à Angers via l'accueil de tables rondes, conférences, échanges inter-quartiers, formations, et un espace d'animations pour tous les jeunes *(lire ci-contre)*. ■

J, Angers connectée jeunesse,
12, place Imbach, 02 41 05 48 00.
Ouvert les lundis, mercredis et jeudis, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, et les mardis et vendredis, de 14 h 18 h.
angers.fr/jeunes

EN CHIFFRES

42 000

Le nombre d'étudiants que compte la ville. En 2018, le magazine *L'Étudiant* plaçait Angers à la première place des villes où il fait bon étudier (catégorie grandes villes). Toujours selon le classement, la ville prend la 2e place pour la qualité de ses formations avec un taux de recommandation de 99 %.

12 135

accueils enregistrés en 2018 dans les locaux du J, Angers connectée jeunesse.

512

départs en vacances en autonomie (348 en France et 164 en Europe), depuis 2015, grâce au dispositif "J été".

2 500

jeunes ont participé cette année aux actions "Jobs d'été" au J, dans les quartiers et au Quai.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Culture et sports en accès privilégié

L'accès aux services municipaux pour les jeunes Angevins fait l'objet de tarifs avantageux voire de gratuité. Ainsi, l'abonnement dans le réseau des bibliothèques municipales et l'entrée dans tous les musées de la ville sont gratuits pour les moins de 26 ans, tout comme le château d'Angers en sa qualité de membre du centre des monuments nationaux. Côté sports, des réductions dans les piscines sont accordées aux Angevins de moins de 18 ans, aux étudiants, lycéens, apprentis et services civiques.

Bienvenue aux étudiants

Le pack bienvenue réunit une cinquantaine de bons plans pour découvrir Angers, au sein d'un chéquier offert par la Ville aux étudiants : spectacles gratuits ou à prix très réduit (Chabada, Le Quai, Angers Nantes Opéra) ; visites de la ville, du palais épiscopal, du Grand-Théâtre et, en 2020, du musée Pincé ; offres spéciales dans les piscines ; tarifs préférentiels dans les cinémas et bowling ; places pour les matchs professionnels de hockey sur glace et de basket féminin ; et réductions dans une vingtaine de commerces…
À retirer au J, Angers connectée jeunesse, 12, place Imbach.

LES RENDEZ-VOUS DU J

ANGERS À LA LOUPE
Animation "rallye photo" à base de défis, énigmes et bonne humeur. Proposée par les jeunes du Forum J. Inscriptions au 02 41 05 48 00. Samedi 5 octobre, 14 h.

VOYAGES EN SCIENCE-FICTION
• Conférence sur la science-fiction au cinéma. Mercredi 9 octobre, 20 h. • Jeux de société, jeux de rôle, combat au sabre laser, vidéo. Mardi 22 octobre, de 14 h à 18 h. • Art et science-fiction : café littéraire, BD, atelier d'écriture, mash-up, musique électronique, graphisme numérique. Vendredi 25 octobre, de 14 h à 18 h.

PASSER SON PERMIS DE CONDUIRE
Conseils et infos sur les différentes formules et les aides. Et présentation du permis citoyen du CCAS *(photo)*. Jeudi 24 octobre, 14 h 30.

CCAS D'ANGERS

J'ÉCONOMISE
Des astuces pour faire des économies pour soi et la planète : bien manger sans se ruiner, fabriquer ses produits d'entretien, vide-dressing…
Samedi 23 novembre, de 14 h à 18 h.

THIERRY BONNET

MAIS AUSSI…
Visite insolite du palais épiscopal (mardi 29 octobre, 18 h), formation aux premiers secours PSC1 (jeudi 31 octobre) et temps d'information sur le service civique (jeudi 20 novembre, 14 h 30, *photo*).

Des nuits angevines apaisées

Comme toutes les grandes villes étudiantes, Angers est parfois confrontée à une vie nocturne agitée. Faire la fête n'a jamais été un problème tant que cela se déroule dans un cadre bien défini de sécurité, de tranquillité publique, de respect de chacun. C'est pour cela que la Ville a édité un guide des soirées étudiantes qui recense de nombreuses informations pratiques et conseils afin de bien gérer l'événement en amont, pendant et après. Objectif : s'amuser sans abuser. Quarante-cinq bureaux des étudiants ont également reçu une formation et le label "Soirée responsable".

Quant à l'équipe des Noxambules, tous étudiants angevins, elle intervient dans le centre-ville de 20 h à 1 h, les mercredis, jeudis et vendredis* pour prévenir et réduire les conduites à risque dans l'espace public. Leur présence se manifeste par un stand installé place du Ralliement, de 22 h à 23 h, et dans la rue, près des lieux les plus animés. L'enjeu : dispenser au public des informations et des conseils préventifs sur l'alcoolisation excessive, les risques sexuels et la contraception, les addictions dont les drogues dures, mais aussi sur le sommeil, les dangers de la route en cas d'excès, les risques auditifs. Pour cela, les Noxambules distribuent des préservatifs masculins et féminins, de l'eau, des éthylotests, des bouchons d'oreille et écoutent et orientent si nécessaire le public vers les structures spécialisées. ■

** En septembre et en octobre. Le jeudi en novembre, décembre, janvier et février. Le jeudi et le vendredi de mars à juin.*

ÉTIENNE BEGOUEN / ARCHIVES

Comme l'an passé, une agora sera installée place du Ralliement.

Budget participatif : votez !

La Ville consacre un million d'euros à des projets d'investissement portés par des habitants. Les Angevins sont appelés à voter pour leurs cinq préférés du 1er au 21 octobre.

Ils sont 48 en lice. Les projets retenus dans le cadre de la deuxième édition du budget participatif vont être soumis aux votes des Angevins du 1er au 21 octobre inclus. Le temps pour les habitants qui les ont proposés de faire campagne pour faire connaître leur idée d'investissement pour la ville. Libre à eux d'en faire la promotion par les canaux qu'ils souhaitent. Pour cela, la Ville les accompagne en proposant notamment un kit de communication comprenant des fonds d'affiche, des conseils sur l'utilisation des réseaux sociaux, la possibilité d'enregistrer des spots sur Radio Campus… Et surtout en leur permettant d'aller au-devant des Angevins. Notamment sur l'Agora installée place du Ralliement et lors de rendez-vous de proximité dans les quartiers.

Vote numérique ou sur papier

Pour voter, il faut être angevin et être âgé de 11 ans minimum. Ces conditions remplies, il suffit ensuite de se connecter sur la plateforme numérique ecrivons.angers.fr ou de déposer un bulletin papier dans une des urnes installées place du Ralliement, à l'hôtel de ville, dans les maisons de quartier, au J, Angers connectée jeunesse, à la médiathèque Toussaint et à la Cité des associations. Important, les votants devront obligatoirement désigner cinq projets différents dont au minimum deux devront appartenir à la thématique "végétal" ; les quatre autres catégories étant écocitoyenneté ; culture et rayonnement de la ville ; loisirs, sports et éducation ; et confort et embellissement de la ville. Pour cette deuxième édition, 314 idées ont été soumises et 116 déclarées recevables. Après une étude de faisabilité réalisée par les services municipaux, 48 ont été retenues. Pour mémoire, chaque projet doit relever des compétences municipales, répondre à l'intérêt général et bénéficier gratuitement à la population, être réalisable dans les deux ans, se situer dans le domaine public, être une réalisation nouvelle et ne pas concerner la maintenance ou l'entretien de l'existant. Les lauréats seront connus dans le courant du mois de novembre. ■

Agora de la place du Ralliement, du 1er au 21 octobre, du lundi au vendredi, de 12 h à 14 h et de 17 h à 19 h, et les samedis, de 11 h à 18 h. ecrivons.angers.fr

EN BREF

HÔTEL DE VILLE

Le hall de l'hôtel de ville rénové rouvre le lundi 28 octobre. Afin de faciliter le déménagement des services municipaux, la mairie fermera exceptionnellement le vendredi 25 octobre dès 16 h et le samedi 26 octobre.

GUIDES

Le centre communal d'action sociale (CCAS) a édité deux guides. Un premier dédié aux aides financières destinées aux personnes en situation de précarité : micro-crédit, micro-épargne, aide à l'alimentation, à l'équipement du logement et aux factures d'énergie, complémentaire santé, financement du permis de conduire. Mais aussi accès aux transports, à la culture et aux loisirs, participation à la vie de la cité avec le comptoir citoyen…
Le second guide est consacré aux seniors : restauration, portage de repas, maintien à domicile, animations adaptées, soutien aux aidants, accompagnement au bénévolat, à la mobilité… Guides disponibles au CCAS et sur angers.fr/ccas

MARDIS DE LA SANTÉ

Conférence mensuelle d'information médicale du Chu sur "Dépister le cancer du sein : pourquoi et comment ?", par le docteur Céline Lefèbvre Lacœuille. 15 octobre, institut municipal, 18 h 30. Gratuit.

RETRAITE ACTIVE, RETRAITE RÉUSSIE

Rencontre gratuite du CCAS un vendredi par mois, de 10 h à 12 h, à l'espace Welcome, autour du temps libre et du bénévolat, les 4 octobre et 8 novembre. Au programme également, le partage de loisirs, le 11 octobre, de 11 h à 12 h 15. Renseignements au 02 41 23 13 31.

Les solidarités toujours au rendez-vous

"Quand je serai senior" est le thème de la 5e édition de la Rentrée des solidarités, organisée par le centre communal d'action sociale. Ouverte à tous, la manifestation propose le mardi 1er octobre, au centre de congrès Jean-Monnier, des témoignages, des échanges, mais aussi des temps de réflexion collectifs autour de l'avancée en âge. En ouverture, une séance plénière proposera une lecture musicale de récits de vie, fruits des ateliers d'écriture qui ont réuni treize seniors angevins sous la houlette de la compagnie Spectabilis. À voir ensuite, les courts-métrages de Matthieu Haag, réalisateur et documentariste inspiré par les voyages et les rencontres. Suivis de la remise du Prix de l'innovation sociale aux six projets lauréats et à l'initiative "coup de cœur". Des ateliers sur les seniors de demain, la notion de transmission, et le vieillissement vu par le prisme du vin, ainsi qu'un spectacle de théâtre d'objets, un espace gourmand et un bal complètent le programme.

Cette année, la Rentrée des solidarités sera la journée grand public qui lancera le premier congrès international "En mode senior". Ce rendez-vous, autour de la silver économie, se tiendra également au centre de congrès Jean-Monnier, jusqu'au 4 octobre *(lire en page 21)*. Deux rendez-vous (sur inscription) sont publics : un débat politique, "Policy forum", sur le défi de l'autonomie, le mercredi 2 octobre à 14 h 15, et le même jour à 16 h, une table ronde sur "Vieillir à domicile, innover radicalement". ■

Rentrée des solidarités, mardi 1er octobre, centre de congrès Jean-Monnier, à partir de 13 h 30. Entrée libre. Programme et inscription sur angers.fr/rentreedessolidarites

Un orgue hybride dans l'auditorium du centre de congrès Jean-Monnier

THIERRY BONNET

L'orgue sera présenté lors d'un concert, le dimanche 29 septembre, à 17 h.

Il est arrivé. Un orgue hybride trône désormais dans le fond de scène de l'auditorium du centre de congrès.

Une première dans une salle de concert en Europe. L'instrument est constitué de 1 500 tuyaux d'orgue de facture traditionnelle et d'une console numérique de trois claviers de 61 notes et d'un pédalier de 32 notes.

Au total, il propose 150 jeux d'orgue et 180 sonorités (instruments, voix et effets sonores). Le projet, porté par la Ville et l'association pour la Connaissance, la sauvegarde et la promotion des orgues, a été financé grâce à un mécénat privé (81 000 euros) et les pouvoirs publics. En premier lieu, la Ville dont la participation s'élève à près de 200 000 euros, soit 50 % du coût total de l'instrument. ■

LE CHIFFRE

1919

L'année de création du SCO omnisports qui fête son centenaire en octobre. L'occasion pour l'association qui compte plus de 1 600 licenciés de présenter ses neuf disciplines : athlétisme, escrime, football américain (les "Yankees"), football de table (baby-foot), hockey sur gazon, kin-ball, nage avec palmes, rugby et volley. Rendez-vous pour cela le samedi 19 octobre, de 10 h à 17 h, au stade du Lac-de-Maine Josette-et-Roger-Mikulak pour des démonstrations et initiations, mais également des olympiades qui verront s'affronter 56 équipes de 6 joueurs (inscriptions sur sco-omnisports-angers.fr, 20 euros par équipe, t-shirt offert).

Agora, pour rencontrer les associations angevines

Rendez-vous bisannuel, Agora revient dans le hall Ardésia du parc des expositions, les 19 et 20 octobre. Plus de 350 associations sont attendues pour ce rendez-vous où le public est invité à rencontrer les Angevins mobilisés dans des domaines très variés. Parmi eux, les sports et les loisirs, la culture, la citoyenneté, la défense des droits, le social, l'environnement, la solidarité internationale, la santé… Le Forum est aussi l'occasion de découvrir les multiples formes que peut prendre l'engagement bénévole à Angers et les initiatives proposées par la Ville via les actions du J, Angers connectée jeunesse *(lire aussi en page 7)*, le comptoir citoyen du centre communal d'action sociale, le budget participatif pour les habitants, la coordination de la Journée citoyenne… Au programme également : démonstrations, initiations, conférences, chasse au trésor, parcours découverte et une restauration assurée par les associations dans l'espace "La cantine du monde". ■

Agora, le samedi 19 octobre, de 12 h à 19 h, et le dimanche 20 octobre, de 10 h à 18 h. Entrée libre et parking gratuit. angers.fr/agora

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES

Plus de 350 associations sont attendues les 19 et 20 octobre, au parc des expositions.

La coopération à l'honneur des Journées maliennes

DR

Les Barjots Dunkers au programme de la journée sportive du 2 octobre.

La coopération entre Angers et Bamako, la capitale malienne, remonte à 1974. Protéiforme, elle se concrétise notamment dans le domaine sportif par la collecte et l'envoi de matériels par des clubs angevins tels que la Croix-Blanche et la NDC pour le football ou encore l'Étoile Angers basket. Mais aussi par un programme de formation des cadres sportifs bamakois, le soutien au développement du sport féminin malien et l'aménagement de plateaux sportifs pour améliorer l'accueil des clubs et des scolaires. Rien de plus normal alors que de consacrer un temps fort des Journées maliennes au sport. Le rendez-vous est donné le mercredi 2 octobre, salle Jean-Bouin*. Au programme : découverte et pratique des activités sportives les plus populaires au Mali (basket, tennis-ballon, danse, taekwondo, lutte traditionnelle), en présence de Daba Modibo Keita, double champion du monde de taekwondo et, sous réserve, de Hamane Niang, nouveau président de la Fiba, la fédération internationale de basket, avec qui la Ville travaille depuis de nombreuses années. Après l'effort, le réconfort avec le spectacle des Barjots Dunkers, une équipe professionnelle de basket acrobatique, suivi d'un match de gala de basket féminin opposant l'Ufab à Rezé. Les Journées maliennes proposent également du 2 au 5 octobre, café culture, conférences, concerts, animations et ateliers, rencontre littéraire, bal dansant et expositions. ■

Programme complet sur angers.fr et sur l'application Vivre à Angers.

** Sur réservation au 02 41 05 40 82.*

EN BREF

TRAIL DE L'APOCALYPSE
Une course de nuit, le trail de l'Apocalypse, s'élancera du centre-ville le samedi 19 octobre, à 20 h, pour environ 10 km d'un parcours où seul l'éclairage personnel permettra de se repérer à travers des lieux insolites et secrets. Inscriptions sur angers-trails.fr

JEUX EN VILLE
20e édition de "Deux jours en jeux" les 28 et 29 septembre, place Saint-Éloi, le samedi de 14 h à 18 h 30, et tout le week-end dans les locaux de l'Institut municipal. En présence d'auteurs et éditeurs. Dès le vendredi 27, soirée Prélude pour tester des prototypes, 20 h 30, médiathèque Toussaint. deuxjoursenjeux.fr

VIRADES DE L'ESPOIR
Dimanche 29 septembre, au lac de Maine, marche libre de 1, 7 et 14 km, à partir de 9 h, et marches thématiques (botanique, ornithologique, nordique, parcours d'orientation, éco-rando) à partir de 10 h, au profit de Vaincre la mucoviscidose. Au programme également : restauration, animations ludiques et sportives et informations sur la maladie et le don d'organes. virades.org/lac-de-maine-angers

SCIENCES
15e Nuit des chercheurs, le vendredi 27 septembre, au Quai, de 18 h à minuit : démonstrations, jeux, manipulations, sujet de thèse en 3 minutes, "speed searching", conférences-flash et grande expérience participative avec les ours en peluche apportés par le public. À noter également, la Fête de la science, les 12 et 13 octobre, au Grand-Théâtre. terre-des-sciences.fr

Seniors : des animations au service du lien social

1 500 animations, 37 000 participations, 2 100 transports, le centre communal d'action sociale, via son service Angers Seniors Animation accompagne toute l'année les retraités et les personnes âgées. Objectifs, proposer des temps de rencontre et de loisirs pour favoriser le lien social et lutter contre l'isolement : séjours touristiques, initiation aux outils numériques, jeux, (re)découverte de la ville et de son patrimoine, moments festifs, sorties – notamment le week-end –, ateliers créatifs et de bien-être pour prendre soin de soi… L'idée est de couvrir les besoins et attentes de tous les seniors. Pour cela, le CCAS a invité 650 d'entre eux, en 2018, à s'exprimer et à imaginer le programme d'animations qui leur semblait le mieux adapté. Adaptation est en effet le maître-mot du service. Adaptation en matière de variété des contenus, de tarifs, de mobilité, de proximité des lieux d'activités (espace Welcome pour le centre-ville, espace du bien vieillir Robert-Robin, résidences autonomie, Éhpad et espaces seniors dans les quartiers). Un transport à partir du domicile peut, par exemple, être proposé sous conditions, tout comme un accompagnement renforcé par un des 305 bénévoles seniors, à qui le CCAS propose des formations afin d'intervenir auprès des plus fragiles. À noter enfin, des permanences et des rendez-vous collectifs ou individuels pour bien vivre sa retraite en matière de loisirs, de prévention santé, d'échanges d'expériences, d'engagement citoyen… ■

CORALIE PILARD

Des randonnées sont proposées aux seniors.

Programme à retrouver dans le mensuel *Bords de Maine*. Espace Welcome, 02 41 23 13 31.

"Camille" en avant-première le 1er octobre

THIERRY BONNET

Tournage à Saint-Barthélemy-d'Anjou dans la chambre d'hôtel de Camille Lepage à Bangui reconstituée pour les besoins du film.

Angers continue de rendre hommage à Camille Lepage, en accueillant l'avant-première du film "Camille", le mardi 1er octobre, à 20 h, au multiplexe Pathé. Le long-métrage retrace le parcours de la jeune photojournaliste angevine assassinée en 2014, à l'âge de 26 ans, alors qu'elle réalisait un reportage sur une zone de conflit en Centrafrique. Le réalisateur Boris Lojkine et la comédienne Nina Meurisse assisteront à la projection. À noter que le film sortira officiellement en salles le 16 octobre et qu'il a déjà reçu le prix du public au festival de Locarno (Suisse), en août dernier. Places à réserver sur cinemaspathegaumont.com

INTERVIEW

THIERRY BONNET

Christophe Nolot
président de l'association E-Riders

Comment est née l'association ?
Fin septembre 2018, avec d'autres utilisateurs de trottinettes électriques, de gyroroues et de skates électriques, nous avons créé un groupe Facebook pour échanger des conseils sur l'achat, la réparation et l'entretien, et aussi pour proposer des balades et se rencontrer autour de cette passion. On est aujourd'hui 104 membres. D'où la décision de nous structurer en association.

Quelles actions souhaitez-vous mener ?
Nous voulons changer l'image de la trottinette et montrer que ce n'est pas un jouet. On veut sensibiliser les utilisateurs à ses dangers et faire de la prévention auprès des plus jeunes, afin que tous puissent respecter les futures règles du code de la route adaptées à nos véhicules. Pour cela, on organisera, dans les prochains mois, des sessions de sensibilisation et des tests de trottinettes avec des équipements de protection.

Quels conseils pourriez-vous donner aux utilisateurs ?
D'abord, il faut utiliser en priorité les pistes cyclables ou les pistes vertes, quand il y en a, car un véhicule à moteur roulant à plus de 6 km/h ne peut pas circuler sur un trottoir. Il est important de porter un équipement de protection, de faire attention à sa posture pour éviter de se faire mal au dos, de bien anticiper les dangers pour freiner au plus vite et plus généralement d'être très attentif et vigilant. Pour être stable, il faut se positionner un pied devant l'autre et pas les pieds joints. ■

Facebook : E-Riders Angers
Mail : eriders.angers@gmail.com

Paï Paï révise sa culture générale

Difficile de ne pas remarquer la grande fresque du graffeur angevin Smoh sur la façade du 122, rue de la Chalouère. Le 28 septembre, l'association Paï Paï y ouvre son tiers lieu culturel. Toutes les activités qu'elle proposait jusque-là dans sa maison du Pré-Pigeon déménagent. Toutes ou presque. *"Nous gardons l'ancien site pour les répétitions, les concerts et les cours de percussions. Bref, tout ce qui fait un peu de bruit,* précise Camille Bourgouin, coordinatrice du nouvel espace. *L'ouverture du local va nous permettre de développer nos missions d'accompagnement et de diffusion artistique mais aussi de proposer des ateliers pédagogiques dans le domaine du numérique, des arts plastiques et de la musique."* Autre nouveauté, l'ouverture d'un bar et d'une cantine, du mardi au dimanche. *"Nous souhaitons faire de ce nouveau lieu aussi un lieu de vie accueillant, autour d'un verre ou d'un plat du jour"*, explique Arthur Piton, l'un des porteurs du projet. Paï Paï, c'est désormais une douzaine de salariés et au minimum autant d'intervenants. De quoi mener à bien ses nombreuses activités : réalisation de clip et de captation vidéo *live* pour les groupes, concerts, spectacles, expositions, projections, conférences et soirées à thème. Sans oublier la participation aux événements culturels (Accroche-cœurs, Tempo Rives…). À noter enfin, le tiers lieu héberge aussi deux entreprises locales : le Scéno et Twin Vertigo. ■

assopaipai.org

Une partie de l'équipe de Paï Paï devant ses nouveaux locaux.

THIERRY BONNET

LE SAVIEZ-VOUS ?

Accompagner les habitants

Après avoir coordonné et développé l'offre d'accueil des enfants, des services et équipements dédiés à la parentalité et l'animation de la vie sociale dans les quartiers, la Ville et la caisse d'allocations familiales de Maine-et-Loire (CAF) ont signé le 6 septembre une nouvelle convention territoriale globale. Objectifs : élaborer un plan d'actions autour de l'accès aux droits des habitants et au numérique, de l'accueil des personnes en très grandes difficultés, de l'accompagnement des familles et des jeunes du territoire, des aides au départ en vacances… Tout cela en lien étroit avec les acteurs de l'action sociale à Angers.

PHILIPPE NOISETTE

Depuis la rentrée, le verre a totalement remplacé le plastique dans les cantines gérées par Papillote et Compagnie, nouveau nom de l'Éparc.

Papillote et Compagnie, du neuf dans la restauration scolaire

En changeant de nom, l'Éparc, devenu Papillote et Compagnie, affirme ses valeurs au service du goût et de la convivialité des repas servis aux enfants et s'engage un peu plus encore dans la transition écologique.

Depuis la rentrée, il ne faut plus dire Éparc mais Papillote et Compagnie. Plus qu'un changement de nom, feu-l'établissement public angevin de restauration collective veut aussi afficher ses valeurs au service de l'enfant. *"Papillote fait référence aux papilles et à ce mode de cuisson sain et Compagnie renvoie à la convivialité qui doit animer le déjeuner des enfants. Ce moment est un temps de récupération, de socialisation et de partage"*, souligne sa directrice, Sophie Sauvourel.

L'éducation : voici bien l'autre pan des missions de la grande cuisine collective, implantée sur son site historique de Saint-Barthélemy-d'Anjou. 13 500 repas y sont préparés chaque jour et servis aux enfants de la maternelle et de l'élémentaire dans les écoles d'Angers et de quinze autres communes de l'agglomération (Loire-Authion, Écuillé…), les crèches et les centres de loisirs. *"Pour éduquer au goût, nous associons des enfants à l'élaboration de nouvelles recettes. Ils goûtent et participent jusqu'à ce que la recette soit validée. Leur goût est parfois surprenant"*, sourit la directrice.

Un repas végétarien au menu

Parmi les repas qui font fureur, et contre toute attente, les épinards arrivent en bonne place ainsi que la "tartimouflette", sorte de tartiflette revisitée plutôt servie en hiver, ou encore les lasagnes et les gâteaux maison. Il est bien loin le temps du céleri rémoulade, de la langue de bœuf et des salsifis… *"Notre établissement se modernise et évolue avec son temps"*, assure Sophie Sauvourel. Dernier exemple en date : l'instauration, depuis cette rentrée, d'un repas végétarien équilibré chaque semaine ainsi que l'y obligera bientôt la législation. Côté vaisselle aussi, du renouveau. Le verre est venu remplacer les derniers contenants en plastique utilisés dans les écoles maternelles.

Pour s'inscrire toujours davantage dans la transition écologique, Papillote et Compagnie va poursuivre ses diverses animations auprès des enfants pour lutter contre le gaspillage alimentaire. *"Depuis un an, nos jeunes hôtes se servent eux-mêmes les entrées et les desserts. Cela leur permet de jauger leur appétit et la quantité nécessaire"*, poursuit la directrice. Quant à la provenance des denrées alimentaires, Papillote et Compagnie va augmenter ses objectifs cette année pour atteindre 19 % de produits bio dans les assiettes des enfants (contre 18 %) et 49 % issus des circuits courts ou régionaux (contre 48 % l'an dernier). ■

papillote-et-cie.fr

1 600 logements privés anciens rénovés dans les trois ans

DR

Des propriétaires des collectifs Montesquieu à Angers ont reçu des subventions dans le cadre du dispositif "Mieux chez moi" pour les aider à financer les travaux d'isolation thermique par l'extérieur de leur logement.

"Plus ambitieuse et innovante" que la précédente, la nouvelle opération programmée d'amélioration de l'habitat (Opah) a été votée par les élus, le 9 septembre. "Mieux chez moi" – c'est son nom – vise à réhabiliter plus de 1 600 logements privés anciens dans les trois prochaines années. Pour tenir ce rythme, la collectivité attribuera 2,25 millions d'euros, contre 1,3 million pour la précédente opération.

Il s'agit aussi *"de placer l'habitant au cœur de chaque projet en faisant de la santé environnementale le fil rouge de notre action"*, explique le président, Christophe Béchu. Sur fond de transition écologique, l'opération va en effet permettre de lutter contre la précarité énergétique, l'habitat dégradé et indigne et d'adapter certains logements au vieillissement notamment. Sont concernés les propriétaires occupants et ayant des revenus modestes, ceux qui louent leur bien à un niveau de loyer maîtrisé et les immeubles collectifs en copropriété ou non. Pour accompagner le public, Angers Loire Métropole va renforcer ses équipes. L'opération bénéficiera de 6 millions d'euros apportés par l'Agence nationale d'amélioration de l'habitat *"L'impact de cette nouvelle opération est estimé à plus de 35 millions d'euros de travaux et de prestations et à près de 700 emplois directs préservés ou créés sur la période"*, conclut Christophe Béchu. ■

"Mieux chez moi" : 9, place Freppel à Angers. 02 41 43 00 00.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le plan local d'urbanisme bientôt révisé

Le plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) nécessite d'être révisé suite à l'intégration des communes de Loire-Authion et de Pruillé. L'occasion d'y réaffirmer les objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre, d'utilisation économe des espaces naturels, agricoles et forestiers, de préservation et de mise en valeur du patrimoine végétal et du bâti. Une nouvelle orientation en faveur du bioclimatisme y sera inscrite pour renforcer les échanges entre la collectivité et les aménageurs, promoteurs, citoyens… afin de mieux prendre en compte les enjeux liés aux changements climatiques pour chaque nouveau projet. La révision du PLUi reprend aussi les objectifs ambitieux liés aux modes de déplacements et à l'augmentation de la part modale du vélo, de la marche à pied et des transports en commun. Enfin, le travail d'identification et de protection du patrimoine bâti sera élargi aux nouveaux territoires. Toutes les dates des réunions publiques sur angersloiremetropole.fr

EN BREF

INSERTION

RESTOS DU CŒUR

Le chantier d'insertion des Restos du cœur d'Angers-Trélazé organise sa vente annuelle d'automne (chrysanthèmes, cyclamens, pensées, bruyères, vivaces, courges, etc.) du 24 au 31 octobre (fermé le 27). 61, rue des Longs-Boyaux, à Trélazé. 02 41 68 16 34.

ENTREPRISES

MUTUALISER LES COMPÉTENCES HUMAINES

Aldev lance le service "Partageons nos compétences" visant à créer une communauté d'entreprises souhaitant partager certaines compétences de collaborateurs volontaires. Réunion d'information, suivie d'un atelier, le 1er octobre à l'ARACT, rue de la Treillerie à Beaucouzé, de 12 h 30 à 14 h 30.

PRÉVENTION

OCTOBRE ROSE

Afin de sensibiliser au dépistage du cancer du sein, Octobre rose revient le 13 octobre, à Angers, esplanade Jean-Claude-Antonini, à partir de 10 h : rollers, trottinettes, fauteuils roulants, courses à pied, marche, zumba… Inscriptions sur comitefeminin49.fr

CULTURE

ART AU BON-PASTEUR

Plasticiens, peintres, sculpteurs, musiciens… investissent le couvent du Bon-Pasteur, du 5 octobre au 15 novembre, à Angers. Au programme : expos, animations, spectacles (impro, danse, concerts…). Les vendredis, samedis et dimanches, de 11 h à 22 h. Entrée : 96, rue de Nazareth. artprojectpartner.com

“La ligne de bus nocturne était attendue”

INTERVIEW

Pascal Deberteix
directeur du réseau Irigo

BRUNO MARGUERITE / RATP

Depuis le 5 septembre, les Angevins ont accès à une ligne de bus nocturne, principalement dédiée aux jeunes. Comment ça marche ?
Cette ligne relie les lieux de vie du cœur urbain aux principaux quartiers d’habitation étudiants avec un itinéraire en boucle depuis la place Leclerc. Elle circule les jeudis, vendredis et samedis, de 1 h 30 à 6 h 30 du matin, pour répondre principalement aux besoins des jeunes et assurer leur retour de soirée. Il faut juste anticiper en achetant son ticket à l’avance car les conducteurs n’ont pas de caisse avec eux pour des raisons de sécurité.

Irigo lance aussi un nouveau mode d’achat et de paiement ?
Il est en effet désormais possible d’acheter et valider son titre de transport à partir de son smartphone. Très pratique pour les voyageurs occasionnels, il suffit de télécharger l’application Irigo (ou de la mettre à jour) et de créer son compte. Quelques clics suffisent : choix du titre de transport, paiement en carte bancaire avec la possibilité de mémoriser ou non son numéro de carte pour une utilisation ultérieure. Les bus et les rames de tramway ont été équipés de bornes qui permettent de valider le “M-Ticket” avec le smartphone tout simplement. L’usager peut acheter un ticket simple, un ticket “24 h” ou un ticket de 10 voyages utilisable par des personnes différentes.

D’autres nouveautés depuis le 1er juillet ?
Au même titre que la ligne de bus nocturne, la baisse des tarifs jeunes a été décidée par Angers Loire Métropole. Depuis le 1er juillet, l’abonnement des 6-26 ans a donc baissé de 10 %.

Quant aux lignes de bus, pas de grands changements pour l’instant ?
La mise en circulation des lignes B et C du tramway en 2022 sera l’occasion de revoir le réseau. Pour cette rentrée, nous avons enrichi l’existant par endroit, en créant de nouvelles dessertes et en adaptant les itinéraires en travaux liés au chantier du tramway. Cela concerne surtout le boulevard Allonneau à Monplaisir et le campus universitaire de Belle-Beille. ■
irigo.fr

2 millions d’euros de travaux dans les écoles

THIERRY BONNET

L’école Charles-Bénier a été agrandie de trois salles de classe notamment.

L’école Charles-Bénier du quartier Roseraie, à Angers, arrivait en tête des chantiers à boucler pour cette rentrée scolaire. Pour répondre à la hausse des effectifs, trois classes ont ainsi été créées, les restaurants de la maternelle et de l’élémentaire ont été agrandis et un nouveau bâtiment accueille désormais les équipes scolaires et le réseau d’aide spécialisée aux enfants en difficulté. Le tout pour un budget global de 1,25 million d’euros dont 700 000 euros financés par Angers Loire Métropole. Cette année, la Communauté urbaine consacre 2 millions d’euros au titre des extensions ou des constructions neuves dans les écoles de l’agglomération. Le prochain chantier d’ampleur s’annonce à Corné (Loire-Authion) avec le démarrage, au printemps prochain, de la construction d’un nouveau groupe scolaire destiné à remplacer l’école actuelle. ■

Angers, carrefour des innovations

Située au carrefour de l'innovation, de la tech et du numérique, Angers fait aussi valoir ses atouts scientifiques en accueillant trois congrès d'envergure internationale. Tous ont en commun de travailler en faveur d'un territoire intelligent.

"Angers a été la ville pionnière des Agenda 21 et du développement durable. Elle accueille l'Ademe, le pôle de compétitivité dédié au végétal Végépolys ainsi que le campus de l'électronique. Par sa taille, Angers est aussi représentative de l'urbanisme européen. En s'illustrant avec son appel à projets urbains innovants 'Imagine Angers' et sa démarche vers un territoire intelligent, le territoire est devenu expérimental d'un urbanisme inventif", souligne Laurent Rossez, président de Novabuilt. Le cluster du bâtiment et travaux publics (BTP) en Pays de la Loire, également centre de ressources de la construction durable est, avec Alliance-HQE, à l'origine du congrès "Cities to be". Ce dernier vient de rassembler, à Angers, près de 1 600 professionnels : architectes, promoteurs, entreprises du BTP, etc. *"Notre volonté, c'est d'ancrer notre démarche vers une construction positive et durable à Angers pour que les professionnels français, étrangers et du territoire partagent bonnes pratiques et innovations."*

> *"Angers expérimente un urbanisme inventif."*

30 nationalités au "Davos" des nouvelles technologies, début octobre

Le directeur général de France Silver Éco, l'association qui fédère la filière sur le plan national, ne dit pas autre chose. *"En matière de silver économie aussi, Angers tombe juste"*, assure Sébastien Podevyn, à quelques jours du congrès "En mode senior". Du 1er au 4 octobre, ce congrès d'envergure internationale rassemblera l'ensemble des secteurs et des filières économiques impactés par le vieillissement de la population. *"La révolution démographique s'accompagne d'une révolution technoscientifique et, en cela, Angers est plutôt reconnue"*, assure le président de la communauté urbaine, Christophe Béchu, qui y voit aussi un véritable levier économique. Selon Aldev, *"80 entreprises sont identifiées dans le territoire comme relevant de la silver économie"*. À l'échelle régionale, le centre d'expertise national des technologies de l'information et de la communication pour l'autonomie (Centich) et le centre de basse vision de la Mutualité de l'Anjou en sont de parfaites illustrations. D'autres sites expérimentaux placent Angers au cœur du réacteur de la silver éco, comme le *living lab* Allegro dédié aux seniors hospitalisés *(lire en page 10)* ou encore le logement évolutif pour une nouvelle autonomie (Lena), hébergé dans une résidence pour personnes âgées dans le quartier angevin du Lac-de-Maine. *"Le lieu est testé par des patients en convalescence, ce qui permet d'échafauder des scénarios de sécurité afin d'anticiper les situations au quotidien"*, explique Jawad Hajjam, directeur du développement du Centich. Les atouts tech et innovations : voici ce qui permettra aussi au centre de congrès d'Angers d'accueillir, du 7 au 10 octobre, un troisième événement "deux en un". Tout d'abord, le Global Forum/Shaping the future. Ce "Davos" des nouvelles technologies rassemblera près de 250 personnalités d'une trentaine de nationalités. Le contexte idéal pour Destination Angers pour y greffer la Conférence mondiale de la Simulation, en lien avec l'Université, le Chu et le Centre de simulation en santé d'Angers, pionnier en son domaine *(interview en page 11)*. ■

CATHERINE JOUANNET/CHU ANGERS

THIERRY BONNET

Le centre de simulation en santé (ci-dessus), créé au Chu d'Angers en 2008, continue de faire référence en matière d'avancées technologiques au service de la formation des soignants. La simulation appliquée à de multiples secteurs, mais aussi les expérimentations en matière de silver économie et de constructions durables, vont rassembler des milliers de congressistes à Angers (ci-dessous à l'occasion de "Cities to be", mi-septembre). Tous travaillent aux villes de demain et aux territoires intelligents à l'appui du numérique et de la tech dans lesquels le territoire angevin excelle.

THIERRY BONNET

Allegro, la chambre des seniors hospitalisés

Depuis près d'un an, le monde a les yeux de Chimène pour Allegro. Le *living lab* du centre hospitalier universitaire d'Angers (Chu) est en effet devenu LA référence mondiale en matière de prise en charge connectée des seniors hospitalisés. *"Il existe près de trois cents living lab à travers le monde,* souligne le Pr Cédric Annweiler, chef du service gériatrie. *Certains testent des dispositifs pour favoriser le maintien à domicile. Rien en revanche pour les seniors en état de santé dépassée."*

CATHERINE JOUANNET / CHU ANGERS

Le professeur Cédric Annweiler, chef du service gériatrie du Chu d'Angers.

Ici, tout est vrai, les patients, les soignants, les visiteurs et, visuellement, Allegro ne présente rien de bien exceptionnel. Pure illusion toutefois qui explique que des délégations des quatre coins du monde s'y intéressent. Les collectivités, start-up, grands groupes et industriels y voient aussi un appel d'air pour l'innovation régionale.

Parade Connect, Cycléo et puis Gaspard

"Nous n'aurions pas avancé si vite sans l'écosystème électronique et numérique local", atteste le professeur. Dans la chambre Allegro, nombre de ces innovations sont en effet issues du développement et de la recherche angevine. On peut y trouver la chaussure connectée Parade Connect *(lire ci-dessous)*, Cycléo, le vélo de réalité virtuelle de la jeune entreprise Cottos Medical, basée à Avrillé. Et puis, il y a Gaspard. Né à la cité de l'objet connecté, ce dispositif que l'on glisse sous le coussin d'un fauteuil ou sous le matelas d'un lit, a la capacité de prévenir la formation des escarres et de fournir des informations sur le positionnement du patient, son temps d'inactivité, etc. Autre curiosité invisible à l'œil nu : le sol d'Allegro est truffé de capteurs prompts à enregistrer le moindre faux pas du patient et à détecter les chutes. Autant d'innovations qui participent de la notoriété d'Angers en matière de silver économie. ■

Parade Connect, la chaussure 100 % locale

Depuis la présentation du prototype Parade Connect, voici deux ans à Angers, à l'occasion du World electronics forum (WEF), la première chaussure connectée a parcouru bien du chemin. Elle sera bientôt commercialisée à travers deux gammes : une à destination des personnes isolées et/ou dépendantes (pour la gamme loisirs) et une à destination des travailleurs isolés, pour un usage professionnel. Mais qu'a-t-elle de si particulier ? *"Parade Connect, dans sa gamme loisirs, est une aide à l'autonomie. Les capteurs présents dans la chaussure permettent de détecter automatiquement une chute importante et brutale. Si le porteur ne répond pas, une alerte est lancée à ses proches en les informant de la zone de chute de la personne en difficulté"*, explique-t-on chez Eram. Pas étonnant que Parade Connect soit expérimentée dans la chambre Allegro du Chu d'Angers *(lire ci-dessus)*. Pas étonnant non plus qu'elle ait obtenu le prix de la meilleure innovation dans la catégorie "technologie pour un monde meilleur" lors du Consumer electronics show (CES) de Las Vegas en janvier dernier. L'illustration même d'une belle idée devenue réalité. Portée par les équipes du groupe Eram et de sa filiale Parade, respectivement basés à Saint-Pierre-Montlimart et Jarzé, la chaussure connectée est aussi passée par les mains d'industriels de l'électronique et d'experts angevins et par la cité de l'objet connecté. ■

DR

Bientôt commercialisée, la chaussure Parade Connect donne l'alerte en cas de chute.

3 QUESTIONS À…

Professeur Jean-Claude Granry

Fondateur du centre de simulation en santé du Chu et de l'Université d'Angers et président du 1er congrès international de la simulation

CATHERINE JOUANNET / CHU ANGERS

Pourquoi avoir choisi Angers pour créer cette première conférence mondiale de la simulation ?
Nous avons créé l'un des tout premiers centres de simulation en santé de France, au Chu d'Angers, en 2008. Tenir cette conférence ici a donc du sens. Cette méthode est devenue incontournable à travers le monde, dans des secteurs et métiers très variés. Des experts d'une dizaine de pays (Chine, Australie, Russie, Canada, Afrique…) seront à Angers du 8 au 10 octobre. C'est l'occasion d'y associer l'écosystème angevin, de permettre à nos visiteurs de découvrir ce qui se passe dans notre territoire et de créer de nouveaux réseaux. Des visites sont programmées au Chu mais aussi à la Maison du feu des sapeurs-pompiers de Feneu où la simulation permet la formation des professionnels aux situations de crise (accidents de la route, incendies, etc.). D'autres visites régionales sont prévues (centrale nucléaire de Chinon, Airbus industrie…).

D'un mot, la simulation, c'est quoi ?
En médecine, un principe est devenu essentiel : "Jamais sur les patients la première fois". En santé comme dans les autres secteurs à risques, la simulation permet de créer ou de reproduire des situations et des environnements aussi proches que possible du réel. C'est un moyen très efficace de former, d'apprendre, de comprendre, de tester et d'évaluer avant de passer à la réalité. Elle est utilisée par l'armée, les secteurs de l'énergie, du nucléaire, du spatial, les transports automobiles, maritimes, aéronautiques… La rencontre avec tous ces univers nous a beaucoup appris. Le congrès va permettre de poursuivre et d'amplifier tous ces échanges d'expériences.

Les technologies seront-elles au cœur de l'événement ?
Bien entendu, car les différents domaines d'application de la simulation emploient de nombreuses techniques et en particulier celles du numérique. Les réalités virtuelle et augmentée sont maintenant au cœur de nombreux scénarios de simulation. L'intelligence artificielle y prend également une place de plus en plus importante. Angers est aujourd'hui reconnue pour l'utilisation et le développement de ces techniques par le biais de ses entreprises spécialisées mais aussi de ses écoles d'ingénieurs dont les étudiants utiliseront largement la simulation numérique dans leurs futurs métiers. ■

1600
Le nombre de participants au congrès "Cities to be" qui s'est tenu les 12 et 13 septembre au centre de congrès d'Angers. 29 pays – dont nombre de pays européens et des climats chauds – étaient représentés pour découvrir des retours de terrain et s'informer sur les projets innovants en matière de construction positive et durable.

250
Le nombre d'experts, influenceurs mondiaux, dirigeants et décideurs des sociétés publiques et privées attendus du 8 au 10 octobre, à Angers, à l'occasion du Global Forum/ Shaping the future. Ce "Davos" des nouvelles technologies revient en France, 12 ans après l'édition parisienne, pour y aborder les transformations dues à l'évolution du numérique.

70 m²
La surface de l'habitat connecté dédié aux seniors qui sera exposé pendant le congrès "En mode senior", et ouvert au public au centre de congrès Jean-Monnier (les 1er et 2 octobre, sur réservations sur enmodesenior2019.com).

LE SAVIEZ-VOUS ?

"En mode senior", pour le public aussi

Le congrès "En mode senior" aura la particularité de s'adresser, sur trois jours, aux professionnels, aux experts internationaux de la silver économie et aux acteurs locaux et régionaux. Le 2 octobre toutefois, deux temps forts attendent le public.
À partir de 14 h 15, un débat sur "Le défi de l'autonomie, une chance pour les territoires ?" mettra en présence les responsables politiques locaux, régionaux et européens et les acteurs de la silver économie.
À suivre, de 16 h à 17 h 30, une table-ronde "Vieillir chez soi, innover radicalement" permettra de répondre aux Français qui, dans 90 % des cas, souhaitent pouvoir vivre et vieillir chez eux. Les échanges seront animés par Thierry Beaudet, président du Groupe VYV (organisateur du congrès), Cédric Annweiler, chef du service gériatrie du Chu d'Angers, et Nadia Frontigny, vice-présidente d'Orange Health Care.

Monplaisir

La maison pour tous porte bien son nom

Chaque semaine, près de 2 000 personnes poussent la porte de la maison pour tous (MPT). Parmi eux, des jeunes du quartier qui, après s'être éloignés de l'équipement, y sont revenus. *"Notre rôle de centre social est de leur proposer un accueil de qualité, en toute confiance,* rappelle Julien Mingot, son directeur depuis un an. *Que ce soit pour monter un projet, pour participer à une animation ou pour effectuer des démarches d'insertion, nous travaillons sur le terrain avec nos partenaires comme la Mission locale angevine ou encore les services de l'éducation spécialisée et de la Ville."* La coopérative jeunesse de services, comme les huit projets, essentiellement des séjours, accompagnés cet été en sont de bons exemples. *"Cela nous permet d'aborder avec les jeunes les notions de budget, de mobilité, d'autofinancement, de prévention"*, explique Julien Mingot. La culture fait également partie de l'ADN de la structure qui reste un lieu de diffusion grâce à sa salle de spectacle et d'accueil de la scène amateur, sans oublier les actions de médiation, les ateliers d'écriture et de musique assistée par ordinateur (MAO), et bientôt, du 7 au 14 décembre, la 2e édition du festival "Le ciné, c'est Monplaisir", où seront projetés des courts-métrages d'habitants sur leur quartier. Un quartier qui entame une importante opération de rénovation urbaine, que la MPT veut accompagner. *"Les travaux peuvent entraîner des pertes de repères,* souligne Julien Mingot. *Je pense par exemple aux nouveaux cheminements qui changent les habitudes des personnes âgées. C'est pour cela que nous avons mis en place un atelier sur l'équilibre et la prévention des chutes. C'est essentiel de bien identifier les besoins pour apporter des solutions adaptées, d'autant plus dans un quartier populaire comme Monplaisir qui est une vraie mosaïque de 10 000 habitants, et qui présente de forts indicateurs de fragilité sociale."* ■

MPT, 3, rue de l'Écriture, 02 41 43 84 09. www.mpt-monplaisir.fr

THIERRY BONNET

Le directeur Julien Mingot (2e à gauche) avec l'équipe du secteur Jeunes de la MPT.

Le gymnase sera agrandi et restructuré

CRR ARCHITECTURE

Le projet du futur gymnase, imaginé par CRR Architecture, vu depuis le stade Marcel-Denis.

La rénovation urbaine du quartier a démarré. Parmi les réalisations à venir : l'extension et la réhabilitation du gymnase de la place de l'Europe. Le projet, étudié avec les habitants en fonction de leurs besoins, prévoit des nouveaux espaces dédiés à la boxe – avec la possibilité d'accueillir des galas –, aux arts martiaux avec un dojo de deux tatamis et au tennis de table. Le club des "Loups d'Angers" y sera hébergé pour ses entraînements et ses matchs nationaux et européens. À l'extérieur, un pôle d'activités pour la pratique du foot et un parcours "sport et bien-être" en direction des publics porteurs de handicap seront également proposés. Début des travaux en septembre 2020 pour une livraison prévue deux ans plus tard.

Hauts-de-Saint-Aubin

Rendez-vous au jardin… en étoile

JEAN-PATRICE CAMPION

Pensé comme un lieu de rencontre entre les anciens et les nouveaux habitants du quartier, le jardin en étoile a été inauguré en juin. L'aménagement, qui s'étend sur une superficie de 5 000 m², comporte un terrain de jeux pour enfants, un espace de pause et de détente doté de transats, un totem avec la carte des constellations, un grand banc solarium et des massifs. Pour agrémenter l'ensemble, 119 arbres ont également été plantés. Le site accueille désormais les initiatives de la maison de quartier et des associations, un espace de culture potagère collectif de 70 m² ou encore le projet artistique participatif "Paliss'art", dont les palissades ont investi le jardin cet été. Coût total de l'opération : 716 655 euros. ■

Grand-Pigeon, Deux-Croix, Banchais

Le carré Haffner reprend des couleurs

Du jaune et un dégradé de gris sur les façades des petits immeubles collectifs. Et maintenant des touches de vert sur un mur à proximité. Le carré dit Haffner, en face du centre commercial de la place Camille-Claudel, est la dernière opération de la rénovation urbaine du quartier Grand-Pigeon, Deux-Croix, Banchais. L'ancien terrain de foot avait depuis longtemps laissé place à un terrain… vague. Désormais, le sport fait son retour sur le site avec l'implantation d'appareils de musculation et de remise en forme, d'un city-stade AngerStadium dédié au foot, d'une esplanade vouée à accueillir de la danse en pratique libre ou en mode spectacle, et d'un mur avec des prises d'escalade.

JEAN-PATRICE CAMPION

La fresque a été réalisée grâce à un chantier de jeunes en insertion.

C'est sur ce mur que la Ville, le centre Marcelle-Menet et une équipe de la Mission locale angevine et de la Prévention spécialisée ont mis sur pied un chantier de cinq jours pour trois jeunes en démarche d'insertion. Objectif : y réaliser une fresque de plus de 30 m de long, sous la houlette de l'artiste Doline Legrand Diop, qui a imaginé *"dans un esprit végétal, des triangles de couleurs et trois masques représentant trois continents : l'Asie, l'Afrique et l'Europe."* Pour lui prêter main forte : Eulalie, Cassandra et Jason, âgés de 16 à 19 ans. *"Trop bien ! Tout s'est super bien passé et le résultat est vraiment beau"*, se réjouissent-ils en chœur. Pour Jason, de quoi envisager même un apprentissage en peinture. *"J'avais déjà cela dans un coin de la tête, mais j'ai tellement aimé la semaine que cela me motive à continuer."* Pour Cassandra, c'est l'aspect artistique de la démarche qui a fait tilt. *"Je ne me destine pas à en faire mon métier mais c'est une super expérience que je pourrai valoriser sur mon CV"*, ajoute la benjamine du groupe, avec une pointe de fierté en regardant le résultat final. ■

Belle-Beille

Ça bricole à Tati !

Vous aimez fabriquer des objets, mais vous manquez d'espace et d'outils adaptés chez vous ? Vous avez un projet de bricolage à réaliser à plusieurs ? Vous avez des compétences en électronique à partager ? Vous êtes les bienvenus à l'atelier bricolage du centre Jacques-Tati. Au premier étage, une vaste salle a été équipée du nécessaire pour réaliser tout un tas de travaux. Elle est ouverte au public le mercredi, de 10 h à 12 h, et le samedi, de 14 h à 18 h. *"Nous avons eu l'idée d'aménager cet atelier à la suite des Repair' Cafés, qui ont eu lieu le deuxième samedi de chaque mois à la maison de quartier,* explique Anthony Neau, habitant référent. *Nous avons constaté qu'une matinée n'était pas suffisante pour effectuer certaines réparations. Cet espace permet de prolonger les travaux démarrés lors du Repair'Café et d'aller plus loin dans la fabrication d'objets."* Ce mercredi matin, Miraz présente avec enthousiasme son idée de tricycle électrique. Les personnes présentes le questionnent pour se représenter l'engin et ses possibles usages. L'échange de savoirs et de conseils, c'est ce que recherche Sébastien. *"Confronter son avis à celui des autres permet de se rassurer sur une manière de faire,* affirme-t-il. *Et on a souvent plus de chance de trouver la solution à plusieurs que tout seul."*

THIERRY BONNET

L'atelier accueille les habitants bricoleurs le mercredi matin et le samedi après-midi.

L'atelier n'est pas seulement ouvert le mercredi matin et le samedi après-midi. Il est aussi utilisé pour les activités proposées aux enfants et aux jeunes par le centre Jacques-Tati. Les Petits Débrouillards s'y retrouvent par exemple le mardi. *"L'atelier offre la possibilité de concrétiser plein de projets,* souligne Anthony. *Nous sommes preneurs de toutes les idées."* ■

Centre Jacques-Tati : 02 41 48 51 90. centrejacquestati.centres-sociaux.fr

EN BREF

Centre-ville / Saint-Serge, Ney, Chalouère

NON AU HARCÈLEMENT

Les commissions Enfance-famille des deux quartiers, animées par la Ville et les maisons de quartier, ont souhaité mener des actions autour du harcèlement et du cyber-harcèlement. Des temps d'information et de sensibilisation sont proposés aux enfants, parents et professionnels, du 9 au 11 octobre. Au programme : jeu dans les accueils de loisirs autour du vivre ensemble, ateliers dans les écoles publiques, cafés-parents et conférence.

Dans les quartiers

MON VOISIN L'ARTISTE

Cinq expositions d'artistes amateurs et professionnels dans cinq quartiers. La formule bien connue des Angevins revient cette année salle Auguste-Chupin (Lac-de-Maine), jusqu'au 29 septembre ; chapelle Saint-Lazare (Doutre, Saint-Jacques, Nazareth), du 4 au 11 octobre ; centre Marcelle-Menet (Deux-Croix, Banchais), du 11 au 18 octobre ; centre Jean-Vilar (Roseraie), du 6 au 15 novembre ; et centre Jacques-Tati, du 10 au 19 janvier.

Roseraie

Le relais-mairie a déménagé au centre Jean-Vilar

Depuis le 16 septembre, le relais-mairie accueille les habitants au centre Jean-Vilar. Les démarches administratives sont assurées les mercredis, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, et les jeudis, de 13 h 30 à 17 h 30. Quant aux permanences "vaccination", elles se tiennent le vendredi, de 17 h à 18 h 30 (renseignements à la direction de la Santé publique, 02 41 05 44 30). Nouveauté, dans le but d'améliorer l'accessibilité aux services, municipaux ou autres (Pôle Emploi, CAF…), un médiateur est présent au centre Jean-Vilar, du lundi au vendredi, afin d'accompagner les habitants à l'usage des outils numériques et à la réalisation des démarches en ligne. ■

Relais-mairie Roseraie, centre Jean-Vilar, 02 41 68 92 50. angers.fr

Saint-Serge, Ney, Chalouère

Une étude urbaine pour repenser l'îlot Savary

L'histoire de Savary est en marche. Longtemps apprécié pour ses grands logements et sa proximité avec le centre-ville, le jardin des Plantes et le centre de congrès, le faubourg Saint-Michel, et plus particulièrement l'îlot Savary, a vu depuis quelques années son image se dégrader : paupérisation, dysfonctionnements urbains et sociaux, délinquance… Ce grand ensemble enclavé, qui présente trois barres de logements sociaux entourées de logements privés, accueille près de 1 500 habitants. Non retenu par l'État dans le cadre des opérations de rénovation urbaine à venir à Angers – à l'instar de la place Olivier-Giran aux abords de la prison –, le dossier Savary est désormais dans les mains de la Ville qui vient de commander une étude urbaine sur cet îlot. L'objectif est d'ouvrir le secteur sur les boulevards et sur la ville, d'y améliorer le vivre ensemble, la mixité sociale et la qualité de vie. Tout cela en lien avec l'arrivée des lignes B et C du tramway, d'ici à 2022. Pour cela, une concertation préalable va être menée avec les habitants, les usagers, les associations locales, les professionnels. Elle prendra la forme de permanences à l'espace accueil habitants situé 38 bis, avenue Pasteur, où seront mis à disposition un dossier complété au fil de l'étude et un registre destiné à recevoir les observations du public. Mais également d'une exposition et d'ateliers pédagogiques avec les enfants et les riverains. ■

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Une aire de jeux pour enfants a été aménagée en cœur d'îlot, en 2017.

Permanences de vos élus

DOUTRE, HAUTS-DE-SAINT-AUBIN
Alain Fouquet
samedi 12 octobre, de 10 h à 12 h. Bibliothèque Saint-Nicolas. Rendez-vous au 02 41 05 40 44

mercredi 16 octobre, de 14 h à 17 h. Relais-mairie. Rendez-vous au 02 41 05 40 44

Laure Halligon
Uniquement sur rendez-vous en semaine, au 02 41 05 40 47. Hôtel de ville.

CENTRE-VILLE
Karine Engel
mercredi 2 et 9 octobre, de 10 h à 12 h. Pôle territorial. Rendez-vous au 02 41 05 40 45

Marina Paillocher
mercredi 12 octobre, de 10 h à 12 h. Hôtel de ville (bureau de l'élue). Rendez-vous au 02 41 05 40 45

JUSTICES, MADELEINE, SAINT-LÉONARD
Maxence Henry
samedi 29 septembre et 5, 19 et 26 octobre, de 10 h à 12 h. Mairie de quartier, Trois-Mâts. Rendez-vous au 02 41 05 40 42

SAINT-SERGE, NEY, CHALOUÈRE, SAINT-MICHEL
Jeanne Behre-Robinson
samedi 19 octobre, de 10 h à 12 h. Hôtel de ville, (bureau de l'élue). Rendez-vous au 02 41 05 40 43

BELLE-BEILLE, LAC-DE-MAINE
Sophie Lebeaupin
lundi 7, 14 et 21 octobre, de 10 h à 11 h. Hôtel de ville, (bureau de l'élue). Sur rendez-vous au 02 41 05 40 64

MONPLAISIR
Alima Tahiri
mercredi 9 et 23 octobre, de 10 h à 11 h 30. Relais-mairie. Rendez-vous au 02 41 05 40 45

DEUX-CROIX, BANCHAIS, GRAND-PIGEON
Alima Tahiri
mercredi 9 et 23 octobre, de 14 h à 16 h. Point info quartier Jérusalem. Rendez-vous au 02 41 05 40 45

ROSERAIE
Gilles Latté
mercredi 2, 9, 16, 23 et 30 octobre, de 9 h 30 à 11 h. Relais-mairie. Rendez-vous au 02 41 05 40 64

Permanence du maire sans rendez-vous

Christophe Béchu, le maire, poursuit ses permanences sans rendez-vous, un samedi par mois. Il accueillera les Angevins le **5 octobre**, de 8 h 30 à 12 h, au centre Marcelle-Menet, dans le quartier Grand-Pigeon, Deux-Croix, Banchais.

C HÉLIE/GALLIMARD

MARIE ROUGEMONT OPALE LEEMAGE

FRANCESCA MANTOVANI/GALLIMARD

Laure Adler, Évelyne Bloch-Dano et Dominique Bona.

Savennières

Trois biographes invitées de Terres à vins – Terres à livres

"Terres à vins – Terres à livres, c'est un moment unique de partage et d'échange autour de ces abstracteurs de conscience, ainsi que l'écrivait Rabelais, que sont l'écrivain et le vigneron, pareillement alchimistes", souligne sa présidente et académicienne, Danièle Sallenave. Pour cette 15e édition, le festival propose quelques nouveautés. L'ensemble des manifestations sera ainsi regroupé dans le parc du Fresne, la salle communale, sa sellerie et son grand arbre autour duquel sera aménagé un espace dédié à la lecture. Autre nouveauté: les rencontres et les débats seront centrés sur un thème, celui de la biographie. Parmi les invitées littéraires, trois biographes, Laure Adler, Évelyne Bloch-Dano et Dominique Bona de l'Académie française, rencontreront tour à tour les élèves des écoles et les étudiants de l'Université et de l'UCO. Au programme également: un dîner-débat "Autour de Colette" animé par Dominique Bona (vendredi, 20 h, salle du Fresne), une conférence du viticulteur Nicolas Joly sur la biodynamie, à la coulée de Serrant (samedi, 10 h), une table-ronde animée par Danièle Sallenave et Philippe Barascud, professeur de lettres, en présence des trois auteures et rencontre avec le public (samedi, 15 h, salle du Fresne), une soirée "Marguerite Duras" avec Laure Adler et une lecture animée par Marie-Catherine Conti et Madjid Mohia, au piano, au domaine des Vaults (samedi soir). Le dimanche, marche conférence sur "Les clés de la fabrication du paysage viticole de Savennières, composante de l'inscription Unesco du Val de Loire" (à 11 h) suivie de la fête où livres et vins se marient (à partir de 12 h, pique-nique, bar à vins). À noter que Danièle Sallenave présentera son dernier ouvrage "L'Églantine et le muguet", le vendredi, à 18 h 30, à la sellerie du Fresne. ■

Du 26 au 29 septembre. festival-savennières.fr Réservations: librairie Lhériau à Angers, au 02 41 87 75 87.

EN BREF

Trélazé

L'AVANT-SCÈNE FÊTE SES VINGT ANS

Du 17 au 19 octobre, le petit théâtre de l'Avant-Scène du pôle Hervé-Bazin fêtera ses vingt ans. À l'affiche: la comédie musicale "Mama Mia!", le spectacle, entre ring et scène, de la *one woman show* Ingrid Graziani et un après-midi dédié à la scène locale avec la voix de Merwan Rim, en clôture. Gratuit. Réservations sur trelaze.fr

Saint-Barthélemy-d'Anjou

ÉCHANGES DE SAVOIRS AU VILLAGE PIERRE RABHI

Le Village Pierre Rabhi met en place un système d'échanges des savoirs et de services de tout ordre et ponctuels. Le Village souhaite aussi mettre en place une boîte à livres et fait un appel aux habitants intéressés pour en fournir ou en fabriquer une. Informations au 02 41 96 12 60.

Beaucouzé

LAND ART AUX ÉCHATS

Les étudiants d'Agrocampus Ouest investiront une nouvelle fois le quartier des Échats pour y installer des œuvres puisées dans la nature. À découvrir fin octobre.

L'ATELIER À LA GRANGE DÎMIÈRE

L'artiste locale, Annette Trost, sera l'invitée de l'Atelier de dessin et de peinture à l'occasion de l'exposition des travaux des élèves sur le thème du clair-obscur et du macroscopique. À la Grange Dîmière, du 2 au 13 octobre. Entrée libre.

Dans les communes

Les Basses Vallées angevines sur grand écran

"Au cœur des Basses vallées angevines, entre hommes et nature", c'est le titre du documentaire que le photographe angevin José Saudubois et Alejandro Ganero-Heredia, biologiste vénézuélien, sont sur le point de terminer. À travers une dizaine d'interviews d'agriculteurs, de membres de la Ligue pour la protection des oiseaux, d'agents territoriaux…, ce 52 minutes retrace l'histoire de cette zone naturelle, entre passé et présent, entre hommes et nature. *"C'est la cohabitation de ces deux mondes qu'ils décrivent,* souligne Colette Saudubois, la productrice. *On y interroge l'avenir du territoire, l'évolution de ce milieu naturel protégé et les moyens de conjuguer agriculture et protection de la faune et de la flore."* Soutenu par Angers Loire Métropole, l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, le Conseil départemental, la Chambre d'agriculture, plusieurs communes et partenaires, le documentaire sera diffusé en différents lieux dans l'agglomération et à l'occasion de festivals. ■

cocoproductions49.com

PHILIPPE NOISETTE

Les Ponts-de-Cé

Le kin-ball à l'honneur fin octobre

Douze nationalités (Espagne, Suisse, Chine, Belgique, Hong-Kong, Corée du Sud, Allemagne, République Tchèque, Autriche…) sont attendues, du 28 octobre au 2 novembre, salle Athlétis, à l'occasion de la coupe du monde de kin-ball. Près de 500 joueurs et joueuses s'affronteront autour du ballon XXL sachant que les Français, champions d'Europe 2018, occupent la 5e place mondiale. Billetterie sur kin-ball2019.com

DR

L'équipe de France masculine de kin-ball en attaque.

Saint-Mathurin-sur-Loire (Loire-Authion)

INTERVIEW

PHILIPPE NOISETTE

Laurent Noël

Peintre et plasticien

La Galerie Hors-Champ va reprendre du service. De quelle façon ?
L'association "À vous de voir" gérait cette galerie depuis quinze ans. À sa fermeture, j'ai eu envie de la faire revivre autrement. Elle est désormais mise à disposition des artistes qui pourront y produire leurs expos comme ils l'entendent. On la conçoit comme un espace d'art actuel, vivant et animé.

Lancez-vous un appel à projets ?
En effet, les artistes professionnels du domaine des arts plastiques ont jusqu'au 15 novembre pour proposer leurs projets. D'ici à la fin de l'année, un groupe d'habitants, d'artistes et d'amateurs d'art effectuera une sélection en vue d'établir une programmation d'avril à novembre 2020.

Et en attendant 2020…?
Nous ne voulions pas que le lieu reste en sommeil trop longtemps, d'où l'idée de proposer deux expositions. Jusqu'au 6 octobre, je présente un travail sur l'encre dans les cinq espaces de la galerie. Puis, du 12 au 27 octobre, le photographe Jean-Michel Delage présentera une sélection de ses photos réalisées ces quatre dernières années. L'inauguration est prévue le 12 octobre, à 14 h. Les visiteurs pourront assister à un concert littéraire d'Albert Houcq présentant aussi des textes de Julien Gracq et de Denis Péan. Il sera accompagné de deux musiciens. ■

galeriehorschamp@yahoo.com

Saint-Barthélemy-d'Anjou

Vingt ans au Jardin de Cocagne

Dans le jardin pédagogique, où toutes les plantations respectent les principes de la permaculture, Patrick et Mélissa s'agenouillent devant un carré de terre fraîchement retournée. *"C'est le moment de planter les navets,* expliquent les deux salariés, tout à leur tâche. *Dans cette partie du Jardin de Cocagne où les surfaces sont plus petites, tous les travaux sont faits à la main."* Ce matin de septembre, le chantier d'insertion fourmille d'activités diverses. Sous les serres et dans les champs, la cinquantaine de salariés s'active à la récolte des légumes d'été, à l'arrosage des salades et au désherbage. *"Toutes ces personnes, pourtant en situation de grande fragilité, contribuent à produire des légumes de grande qualité,* souligne Jean-François Fribault, président de l'association depuis près de six ans. *Ici, nous défendons à la fois l'inclusion sociale par le travail, une façon de produire durablement en favorisant la transition écologique et les circuits courts et en nous inscrivant dans le Projet alimentaire territorial de l'agglomération."*

PHILIPPE NOISETTE

Dans le jardin pédagogique, Patrick et Mélissa s'affairent à repiquer des salades.

PHILIPPE NOISETTE

Patrice, aujourd'hui retraité, continue à intervenir bénévolement.

Chaque semaine, la récolte permet de remplir 350 paniers destinés aux adhérents et aux clients du marché hebdomadaire. *"Cela représente près de 2,5 tonnes de légumes cueillis, triés et redistribués chaque semaine par nos salariés"*, poursuit le président. C'est en travaillant sur ces 10 ha que Patrice a ainsi acquis ses diverses compétences. Aujourd'hui retraité, il a souhaité rester bénévole: *"J'ai découvert un lieu où je me sens bien et utile, où je ne suis pas seul. Ça a été une vraie chance pour moi, une roue de secours qui m'a rappelé que je suis capable de donner." "Nos salariés font face à des problèmes lourds de logement, d'addiction, de santé, de mobilité qui les éloignent des circuits habituels de formation ou de retour à l'emploi,* rappelle le directeur, Jean-Luc Pineau. *Dès leur arrivée, on leur propose un travail en fonction de leurs capacités. Une façon de leur redonner confiance et de leur apporter une reconnaissance sociale ainsi qu'une amélioration financière rapidement."* En parallèle, les équipes du chantier d'insertion assurent un accompagnement global de chaque salarié qui permet de traiter tout à la fois l'accès aux droits, le soutien psychologique, la santé, le logement… *"Si on ne fait pas ce travail de fond sur le long terme, l'amélioration ne sera pas durable et le plaisir de venir travailler ici ne suffira pas à leur permettre de mener leur projet de vie jusqu'au bout"*, précise encore le directeur. Visiblement fier de sa brouette remplie de bettes et tomates bien mûres, ce n'est pas Patrice, sourire aux lèvres, qui dira le contraire. ■

PHILIPPE NOISETTE

SOUTENIR LE JARDIN DE COCAGNE

Les Angevins souhaitant découvrir l'association peuvent faire leur marché de légumes bio, œufs, pain, viande et confiture, tous les vendredis, de 11 h à 18 h 30, à la Bouvarderie, à Saint-Barthélemy-d'Anjou. Ils peuvent aussi adhérer et s'abonner aux Paniers de Cocagne hebdomadaires, bio et distribués dans les quartiers d'Angers et certaines communes limitrophes. jardins-cocagne-angers.org ou 02 41 93 19 19.

CHARLES BERJOLE, LES GARDES CIVIQUES, SEPTEMBRE 1914 ©MUSÉES D'ANGERS

Toutes les sorties sur angers.fr/agenda et l'appli Vivre à Angers

ILLUSTRER LA GRANDE GUERRE

Le 28 septembre 1919, le grand défilé de la Victoire marque à Angers la fin de la Première Guerre mondiale. Après quatre années de conflit et plusieurs mois d'occupation en Allemagne, les régiments étaient enfin de retour. Le film de cette journée historique sera projeté en continu à l'occasion de l'exposition "Illustrer la Grande Guerre. Collections angevines 1914-1918", présentée jusqu'au 5 janvier dans la galerie d'actualité et le cabinet d'arts graphiques du musée des beaux-arts. L'occasion de découvrir Charles Berjole et Charles Tranchand, deux artistes angevins combattants qui ont représenté cette longue guerre dans la presse locale notamment. L'exposition met aussi en scène les jouets et soldats de plomb qui ont largement contribué à faire connaître les uniformes et les armes des "poilus". Tous sont issus des fabriques quasi bicentenaires aujourd'hui installées en Anjou : Lucotte et CBG-Mignot. **musees.angers.fr**

ANGERS POUR VOUS - MAJORITÉ

À la reconquête de la Maine

L'esplanade Cœur de Maine a été inaugurée samedi 29 Juin. Ce jour-là, des milliers d'Angevins ont découvert ce nouvel espace qui permet de rapprocher les habitants de leur rivière.

Reconnecter les Angevins à la Maine durant ce mandat, prolonger le centre-ville vers le cœur historique de la ville qu'est la Doutre et vers le quartier Saint-Serge, c'était notre engagement de campagne. Nous l'avons tenu.

Rendu possible grâce au rétrécissement des voies sur berges, la promenade Jean-Turc, première étape de la métamorphose de ces bords de Maine, est désormais un espace végétalisé avec une nouvelle fontaine ainsi qu'une aire de jeux pour enfants. Tout l'été, les familles ont pu profiter de cet espace convivial conçu avec et pour les familles.

Taï Chi Chuan, Qi Gong, yoga, palets, Mölkky… En juillet et en août, une multitude d'animations ont été proposées aux Angevins. La guinguette éphémère "La Machine à bulles" est elle aussi devenue un endroit de convivialité et de partage.

Nouveau lieu de détente de 3000 m² de verdure, Cœur de Maine est plébiscité par les Angevins et les touristes. Nous sommes profondément attachés à ce que la nature entre véritablement dans chacun de nos projets.

En cohérence avec le projet Cœur de Maine, le nouveau quartier Quai Saint-Serge va transformer les anciennes friches industrielles inoccupées afin de créer un quartier entreprenant, dynamique et innovant.

Sublimé par le projet Métamorphose, lauréat de l'appel à projets Imagine Angers, ce tout nouveau quartier au cœur du pôle universitaire qui est connecté au cœur de ville grâce au tramway, a été complètement repensé.

La patinoire, baptisée ICEPARC, inaugurée le samedi 14 septembre, est la troisième plus grande de France et dispose d'une capacité pouvant atteindre 5 000 places. Trop longtemps délaissé, ce quartier doit désormais être l'un des poumons de notre ville.

Ce nouvel équipement remplace la patinoire du Haras. ICEPARC aura le plaisir d'accueillir le championnat du monde de hockey sur glace féminin en avril 2020.

Jouxtant la nouvelle patinoire, le parc Saint-Serge de 5 ha et son skateparc ont été inaugurés jeudi 19 septembre. Ce parc arboré confirme notre volonté de mettre le végétal au cœur de nos aménagements.

Enfin, la saison culturelle se poursuit avec le succès retentissant de la 20e édition des Accroche-Cœurs. 250 000 festivaliers y ont participé. Placée sous le signe de l'amour, cette édition fut un succès qui revient avant tout aux Angevins.

Pour cette édition, la Maine fut au cœur des différentes représentations.
Dans notre volonté de rendre la culture accessible à tous, La Balade du Roi René, pour sa 5e édition, a mis à l'honneur les femmes qui ont partagé la vie du Roi René. Elle fut l'occasion de magnifier cinq lieux emblématiques d'Angers.

En cette rentrée, les Angevins ont le plaisir de voir leur ville à nouveau classée première ville "où il fait bon vivre en France", selon l'hebdomadaire *L'Express*.

Ce classement est le reflet de la douceur de notre territoire et de la chaleur de ses habitants. C'est aussi la confirmation de notre dynamisme et de notre ambition.

Vos élu(e)s de la majorité "Angers pour vous"
Contactez-nous au 02 41 05 40 34

AIMER ANGERS - MINORITÉ

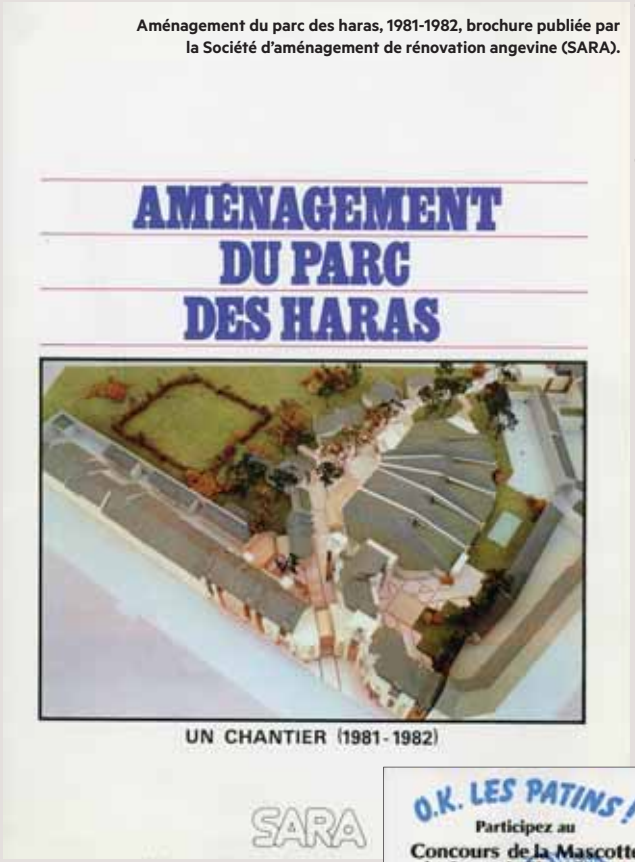
Bonne rentrée à toutes et à tous !

Chaque rentrée scolaire constitue un moment particulier qui rythme la vie de notre ville. Pour les enfants et leurs parents, elle est source de motivation, d'espoir, mais aussi parfois d'inquiétude et de stress.
Parce que nous voulons la réussite de nos enfants, parce que nous croyons à l'épanouissement par la connaissance, la culture ou le sport, nous tenons à réaffirmer notre soutien à toutes celles et tous ceux qui y contribuent : enseignants, agents municipaux, bénévoles des clubs sportifs, des associations culturelles ou de l'éducation populaire. Un grand merci à vous qui œuvrez pour donner aux plus petits d'entre nous les clés de leur avenir.
Nous serons cette année encore vigilants sur les hausses des tarifs municipaux, sur les baisses de subventions aux associations et sur les moyens dont disposent les acteurs de l'éducation.
En misant sur la connaissance et le cadre de vie de nos enfants, nous préparons la transition écologique de notre ville et nous luttons contre les inégalités !

Frédéric BÉATSE, Rose-Marie VÉRON, Gilles MAHÉ, Antony TAILLEFAIT, Silvia CAMARA-TOMBINI, Alain PAGANO, Chadia ARAB, Estelle LEMOINE-MAULNY, Vincent DULONG, Bruno GOUA, Rachel CAPRON, Jean-Marc CHIRON
www.aimerangers.fr
contact@aimerangers.fr

La mascotte Pati.

ARCHIVES MUNICIPALES ANGERS, 1297 W 9.



Aménagement du parc des haras, 1981-1982, brochure publiée par la Société d'aménagement de rénovation angevine (SARA).

ARCHIVES MUNICIPALES ANGERS, 1197 W 1. [PAGE DE COUVERTURE]

Concours de la mascotte de la patinoire, affiche.

ARCHIVES MUNICIPALES ANGERS, 1297 W 9.

La première patinoire

"Vous savez l'ardeur qu'a la population d'Angers pour le patinage, écrivait un membre de la famille de Contades au maire en 1914. *La glace y étant devenue une chose fort rare, on m'a prié de fonder un club de patinage à roulettes et d'organiser un ring."*

Cinquante ans plus tard, cette ardeur n'est pas éteinte ! L'Union féminine civique et sociale adresse, le 28 décembre 1962, une pétition au maire pour réclamer une patinoire liée à l'abattoir, afin de profiter de la production du froid. Elle revient à la charge plusieurs fois, envoie de la documentation. Mais la Ville n'est convaincue qu'après les Jeux olympiques de Grenoble, en 1968, qui font beaucoup pour le développement des sports de glace. Un accord est signé le 1er décembre 1970 avec la Société européenne des patinoires, présidée par l'ancien champion cycliste Louison Bobet. La patinoire sera construite au parc des sports de la Baumette, à proximité de la piscine. La Ville loue les terrains et deviendra propriétaire du bâtiment au bout de 45 ans. Mais rien ne se fait.

Le projet ne pouvait manquer de refaire surface, les Angevins continuant à la réclamer à grands cris. Dès 1977, la nouvelle municipalité se documente. Jean Monnier fait étudier le système Glice, une piste en plastique qui permet d'éviter de fabriquer de la glace. Il est bientôt convaincu qu'une "vraie" patinoire s'impose, malgré le déficit d'exploitation pointé par les enquêtes menées auprès des villes dotées de cet équipement. C'est un élément de sa politique de loisirs sportifs. Reste à trouver le terrain. Ce seront les anciens haras, première occasion de revitaliser le centre-ville. La patinoire sera un équipement intégré dans un complexe comprenant bureaux, logements, halte-garderie, salles polyvalentes, ateliers d'artisans et parc pour les jeunes. L'idée, mise en œuvre par l'architecte Jean-Pierre Logerais, est de créer un vrai paysage de rue, animé de jeux de volumes variés, reliant les rues Turpin-de-Crissé et Paul-Bert. La patinoire est inaugurée lors d'un grand "week-end on ice", les 27-28 novembre 1982, qui attire plus de 20 000 visiteurs. ■

SYLVAIN BERTOLDI
Conservateur des Archives d'Angers

la chronique intégrale sur
www.angers.fr

ÉCRIVONS
ENSEMBLE
NOTRE AVENIR

BUDGET PARTICIPATIF 2019

1 MILLION D'EUROS POUR VOS IDÉES

À VOUS DE VOTER !

DU 1ER AU 21 OCTOBRE

ECRIVONS.ANGERS.FR

angers.fr

Angers

© Direction de la communication et du Rayonnement - Ville d'Angers-AUM / Graphisme : H.Poulard / Août 2019